

ÉCOLE DU LOUVRE

Fanny BRIÈRE

Château-musée ou musée-château ?

Étude comparative entre différents châteaux de France et de
Suisse

Annexes

Mémoire de recherche
(2^{de} année de 2^e cycle)
en muséologie
présenté sous la direction
de M^{me} Cécilia HURLEY-GRIENER

Membre du jury : M^{me} Corinne JOUYS-BARBELIN

Septembre 2019

Le contenu de ce mémoire est publié sous la licence *Creative Commons*
CC BY NC ND



Sommaire

Sommaire	3
Avant-propos.....	5
Table des illustrations.....	6
I. Présentation générale du corpus	10
A. Insertion sur le territoire	10
a. Cartes	10
b. Assise géographique des châteaux	12
<i>En France</i>	12
<i>En Suisse</i>	15
B. Présentation des châteaux	16
a. Le musée de Boulogne-sur-Mer	16
b. Le musée Condé - Château de Chantilly	19
c. Le château de Compiègne	23
d. Le musée national de la Renaissance - château d'Écouen	26
e. Le château de Fontainebleau.....	29
f. Les châteaux de Malmaison et Bois-Préau	34
g. Le musée national du château de Pau	40
h. Domaine national de Saint-Germain-en-Laye	45
i. Le château et musée de Valangin	49
j. Le château de Versailles	52
II. Considérations muséographiques	61
a. Archive du Comité Consultatif des musées nationaux	61
b. Justification muséographique	63
c. Comparaisons muséographiques	64
<i>Muséographie de type traditionnel</i>	64
<i>Une muséographie de type « évocatrice »</i>	66
<i>Une présentation archéologique</i>	67
III. Châteaux en comparaison	68
IV. Les domaines nationaux	74

Avant-propos

Dans le cadre d'une étude comparative entre des châteaux accueillant un musée, l'observation permet de mettre en valeur des caractéristiques. En quoi l'observation de différents aspects de ces institutions permet-elle de rendre compte d'une catégorisation peu adaptée et de caractéristiques propres aux châteaux ?

il s'agit d'avoir premièrement une connaissance des éléments essentiels pour chaque château. Ainsi, il s'agit de présenter globalement et individuellement ces institutions. Les châteaux sont présentés généralement, en plaçant le corpus géographiquement, mais aussi en montrant l'ampleur de la présence des châteaux sur les territoires français et suisse.

Des fiches présentent individuellement les châteaux, avec leur statut juridique, leur classement et l'historique. Ces fiches sont accompagnées de photographies cherchant à montrer la multiplicité des façons dont sont présentées les collections. Ces photographies sont aussi le moyen de rendre compte des différentes interprétations muséographiques dans les châteaux.

Une étude avec un corpus est aussi l'occasion de faire une comparaison selon différents critères, pour mettre en valeur le fonctionnement intrinsèque de ces catégories de châteaux-musées et de musées-châteaux.

Table des illustrations

Photographies

- Fig. 1** *Vue de la France et de la Suisse, insertion des châteaux*, Umap, 2019 p.10
.....
- Fig. 2** *Vue de la région parisienne, insertion des châteaux*, Umap, 2019. p.11
.....
- Fig. 3** *Répartition géographique des châteaux en France*. Extrait du site *Monumentum*, <https://monumentum.fr/chateau-e-127-carte.html>, Crédits : Monumentum p.12
.....
- Fig. 4** *Répartition des monuments en France*. Extrait du site *Monumentum*, <https://monumentum.fr/edifices.html>, Crédits : Monumentum. p.13
.....
- Fig. 5** *Répartition des monuments en France*. Extrait du site *Monumentum*, <https://monumentum.fr/edifices.html>, Crédits : Monumentum. p.14
.....
- Fig. 6** *Répartition géographique des châteaux en Suisse*. Extrait du site *Swisscastles*, <http://www.swisscastles.ch/liste.html>, Crédits : Swisscastles. p.15
.....
- Fig. 7.** *Château de Boulogne-sur-Mer, Boulogne-sur-Mer, France, vue actuelle*, Crédits : Musée de Boulogne-sur-Mer. p.16
.....
- Fig. 8.** *Vue des salles du musée de Boulogne-sur-Mer, vue actuelle*, Crédits : Musée de Boulogne-sur-Mer. p.17
.....
- Fig. 9.** *Vue des salles du musée de Boulogne-sur-Mer, vue actuelle*, Crédits : Les musées de notre région, ©Claire Decraene. p.17
.....
- Fig. 10.** *Vue des salles du musée de Boulogne-sur-Mer, vue actuelle*, Crédits : Détours des Mondes. p.18
.....
- Fig. 11.** *Vue des salles du musée de Boulogne-sur-Mer, vue actuelle*, Crédits : Les musées de notre région, ©Claire Decraene. p.18
.....
- Fig. 12.** *Vue du château de Chantilly, vue actuelle*, crédits : Fanny Brière. p.19
.....
- Fig. 13.a** *Vue de la Galerie des actions du Grand Condé, château de Chantilly, vue actuelle*, crédits : Fanny Brière. p.20
.....
- Fig. 13.b** *Vue de la Bibliothèque, château de Chantilly, vue actuelle*, crédits : Fanny Brière. p.20
.....
- Fig. 14.** *Vue de la Galerie de peinture, château de Chantilly, vue actuelle*, crédits : Fanny Brière. p.21
.....
- Fig. 15.** *Vue de la Galerie de peinture, château de Chantilly, vue actuelle*, crédits : Fanny Brière. p.21
.....
- Fig. 16.** *Vue de la Tribune, château de Chantilly, vue actuelle*, crédits : Fanny Brière. p.21
.....
- Fig. 17.** *Vue d'une salle d'exposition temporaire, château de Chantilly, vue actuelle*, crédits : Fanny Brière. p.21
.....
- Fig. 18.** *Vue des appartements de la Duchesse d'Aumale, la chambre, château de Chantilly, vue actuelle*, Crédits : Domaine de Chantilly, ©Sophie LLOYD p.22
.....
- Fig. 19.** *Vue des appartements de la Duchesse d'Aumale, le boudoir, château de Chantilly, vue actuelle*, Crédits : Domaine de Chantilly, ©Sophie LLOYD p.22
.....
- Fig. 20.** *Vue du château de Compiègne, Compiègne, vue actuelle*, Crédits : Oise Tourisme. p.23
.....

Fig. 20. <i>Vue de la chambre de l'impératrice Eugénie</i> , Compiègne, vue actuelle, Crédits : ©RMN-Grand Palais (domaine de Compiègne) / Daniel Arnaudet.	p.24
Fig. 21. <i>Vue de la salle de bal</i> , Compiègne, vue actuelle, Crédits : ©Collection Jean-Baptiste Leroux, Dist. RMN-Grand Palais / Jean-Baptiste Leroux.	p.24
Fig. 22. <i>Vue d'une salle du musée du Second Empire</i> , Compiègne, vue actuelle, Crédits : ©Palais de Compiègne : Marc Poirier	p.25
Fig. 23. <i>Vue d'une salle du musée national de la voiture et du tourisme</i> , Compiègne, vue actuelle, Crédits : ©attelage-patrimoine C.Figoli	p.25
Fig. 24. <i>Vue du château d'Ecouen</i> , Ecouen, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.	p.26
Fig. 25. <i>Vue de l'antichambre du Connétable</i> , Ecouen, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.	p.27
Fig. 26. <i>Vue de la chambre d'Henri II</i> , Ecouen, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.	p.27
Fig. 27. <i>Vue de la salle des sculptures</i> , Ecouen, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.	p.28
Fig. 28. <i>Vue de la salle des Armes et des Armures</i> , Ecouen, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.	p.28
Fig. 29. <i>Vue de la grande salle de la Reine</i> , Ecouen, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.	p.28
Fig. 30. <i>Espace de restauration de la Cène</i> , Ecouen, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.	p.28
Fig. 31. <i>Vue du château de Fontainebleau</i> , Fontainebleau, vue actuelle, Crédits : Linternaute ©Arap - stock.adobe.com	p.29
Fig. 32. <i>Vue du musée Chinois</i> , Fontainebleau, vue actuelle, Crédits : ©RMN-Grand Palais (Château de Fontainebleau) / Gérard Blot	p.30
Fig. 33. <i>Vue de la Galerie de François I^{er}</i> , Fontainebleau, vue actuelle, Crédits : ©Brice Sander	p.31
Fig. 34. <i>Vue de la Salle de Bal</i> , Fontainebleau, vue actuelle, Crédits : ©Eric Sander	p.31
Fig. 35. <i>Vue de la Chambre de François I^{er}</i> , Fontainebleau, vue actuelle, Crédits : ©Eric Sander	p.32
Fig. 36. J. Jaunbersin, <i>Chambre de l'Aiglon à Fontainebleau</i> , Huile sur toile, XIX ^e -XX ^e Crédits : ©Eric Sander	p.32
Fig. 37. <i>Chambre de l'Aiglon à Fontainebleau</i> , phototype, XIX ^e -XX ^e siècle, château et musée de Valangin. crédits : Fanny Brière.	p.32
Fig. 38. <i>Vue du théâtre de Napoléon III</i> , Fontainebleau, vue actuelle, Crédits : ©Eric Sander	p.33
Fig. 39. <i>Vue d'un escalier</i> , Fontainebleau, vue actuelle, Crédits : ©Eric Sander	p.33
Fig. 40. <i>Vue de la salle du trône</i> , Fontainebleau, vue actuelle, Crédits : Fontainebleau Tourisme	p.33
Fig. 41. <i>Vue du château de la Malmaison</i> , Rueil-Malmaison, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.	p.34
Fig. 42. <i>Vue de la Salle à manger</i> , Rueil-Malmaison, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.	p.36
Fig. 43. <i>Vue de la chambre à coucher de Joséphine</i> , Rueil-Malmaison, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.	p.36
Fig. 44. <i>Vue du Salon de musique</i> , Rueil-Malmaison, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.	p.37
Fig. 45. <i>Vue du Salon de musique</i> , Rueil-Malmaison, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.	p.37

Fig. 46. <i>Vue d'une salle d'exposition, Rueil-Malmaison, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.</i>	p.38
Fig. 47. <i>Vue d'une salle d'exposition, Rueil-Malmaison, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.</i>	p.38
Fig. 48. <i>Vue d'une salle d'exposition, Rueil-Malmaison, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.</i>	p.39
Fig. 49. <i>Vue du château de Pau, Pau, vue actuelle, Crédits : Société Henri IV</i>	p.40
Fig. 50. <i>Vue d'une salle, Pau, vue actuelle, Crédits : Pau Tourisme Bearn Pyrénées</i>	p.42
Fig. 51. <i>Vue d'une salle, Pau, vue actuelle, Crédits : Tradhistoire.</i>	p.42
Fig. 52. <i>Vue d'une salle, Pau, vue actuelle, Crédits : Tradhistoire.</i>	p.43
Fig. 53. <i>Vue d'une salle, Pau, vue actuelle, Crédits : Tradhistoire.</i>	p.43
Fig. 54. <i>Vue du berceau-carapace, 1822, Pau, vue actuelle, Crédits : Tradhistoire.</i>	p.44
Fig. 55. <i>Vue du château de Saint-Germain-en-Laye, Saint-Germain-en-Laye, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.</i>	p.45
Fig. 56. <i>Vue de la salle de Bal, Saint-Germain-en-Laye, vue actuelle, Crédits : ©MAN.</i>	p.47
Fig. 57. <i>Vue de la chapelle, Saint-Germain-en-Laye, vue actuelle, Crédits : ©MAN.</i>	p.47
Fig. 58. <i>Galerie paléolithique du musée d'Archéologie Nationale, Saint-Germain-en-Laye, vue actuelle, Crédits : ©Thierry Ollivier - RMN.</i>	p.47
Fig. 59. <i>Vue de la salle I du musée des Antiquités nationales, tirage sur papier albuminé, non signé, vers 1867, Saint-Germain-en-Laye, Crédits : ©MAN.</i>	p.48
Fig. 60. <i>Vue de la cour intérieure du château de Saint-Germain-en-Laye, épreuve photographique, 1862, Saint-Germain-en-Laye, Crédits : ©MAN.</i>	p.48
Fig. 61. <i>Vue du château de Valangin, Valangin, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.</i>	p.49
Fig. 62. <i>Vue de l'ancienne cuisine, Valangin, vue actuelle, Crédits : Château et musée de Valangin ©Noemi Tirro.</i>	p.50
Fig. 63. <i>Salle des Chevaliers, Valangin, vue actuelle, Crédits : Château et musée de Valangin ©Noemi Tirro.</i>	p.50
Fig. 64. <i>Vue de la salle Guillemette de Vergy, Valangin, vue actuelle, Crédits : Château et musée de Valangin ©Noemi Tirro.</i>	p.51
Fig. 65. <i>Le cellier et exposition temporaire 2019, Valangin, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.</i>	p.51
Fig. 66. <i>Vue du corps central du château de Versailles, Versailles, vue actuelle, Crédits : Château de Versailles.</i>	p.52
Fig. 67. <i>Vente des meubles du château de Versailles, Affiche, estampe, 1792-3, Inv.GRAV 723 Crédits : © Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin.</i>	p.54
Fig. 68. <i>Vue du Salon de l'Abondance, Versailles, vue actuelle Crédits : © Château de Versailles.</i>	p.55
Fig. 69. <i>Vue du Salon de l'Œil-de-bœuf, Versailles, vue actuelle Crédits : © Château de Versailles.</i>	p.55
Fig. 70. <i>Vue de la Chambre de la Reine, Versailles, vue actuelle Crédits : © Château de Versailles.</i>	p.56
Fig. 71. <i>Vue d'une salle de la Galerie historique, Versailles, vue actuelle Crédits : © EPV/Thomas Garnier</i>	p.56
Fig. 72. <i>Vue de la grande salle des Croisades, Versailles, vue actuelle Crédits : © EPV/Thomas Garnier</i>	p.57
Fig. 73. <i>Vue de la Galerie des Batailles, Versailles, vue actuelle Crédits : © EPV/Thomas Garnier</i>	p.57

Fig. 74. <i>Vue de la Chambre du Roi</i> , Versailles, phototype, début du XX ^e siècle, Château et musée de Valangin, crédits : Fanny Brière.	p.58
Fig. 75. <i>Vue de la Chambre du Roi</i> , Versailles, vue actuelle Crédits : hisour.com .	p.58
Fig. 76. <i>Vue de Galerie des Glaces</i> , Versailles, phototype, début du XX ^e siècle, Château et musée de Valangin, crédits : Fanny Brière.	p.59
Fig. 77. <i>Vue de la Galerie des Glaces</i> , Versailles, vue actuelle Crédits : © Château de Versailles.	p.59
Fig. 78. <i>Vue de l'enfilade des salles de l'Empire</i> , Versailles, vue actuelle Crédits : © EPV/Thomas Garnier.	p.60
Fig. 79. <i>Panneau indicatif de conditions de visite</i> , Ecouen, vue actuelle crédits : Fanny Brière.	p.63

Archives

Série BB Procès Verbaux du Conservatoire du Comité Consultatif des musées nationaux, collection manuscrite. 20150157/69, 8 janvier 1940-2 octobre 1945.	p.61
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------

Tableaux comparatifs

Tableau 1. Périodes de constructions visibles dans l'architecture	p.68
Tableau 2. Changement de fonction du lieu avant la transformation en musée	p.69
Tableau 3. Périodes de transformation en musée et chantiers	p.70
Tableau 4. Préservation des appartements, chambre, salle du trône	p.71
Tableau 5. Répartition des statuts des palais avant la transformation en musée	p.72
Tableau 6. Intégration de musée avant le changement de fonction	p.73
Tableau 7. Les châteaux et les domaines nationaux depuis 2016	p.74

Documents

Document 1. Commission nationale des Monuments historiques, <i>Avis sur une première liste de domaines nationaux et leurs périmètres</i> , Séance du 19 janvier 2017	p.75
Document 2. Décret n° 2017-720 du 2 mai 2017 fixant la liste et le périmètre de domaines nationaux, in <i>Journal Officiel de la République française</i> , 4 mai 2017	p.76

I. Présentation générale du corpus

A. Insertion sur le territoire

a. Cartes



Fig. 1 *Vue de la France et de la Suisse, insertion des châteaux, Umap, 2019*



Fig. 2 *Vue de la région parisienne, insertion des châteaux, Umap, 2019.*

b. Assise géographique des châteaux

En France



Fig. 3 Répartition géographique des châteaux en France. Extrait du site *Monumentum*, <https://monumentum.fr/chateau-e-127-carte.html>, Crédits : Monumentum

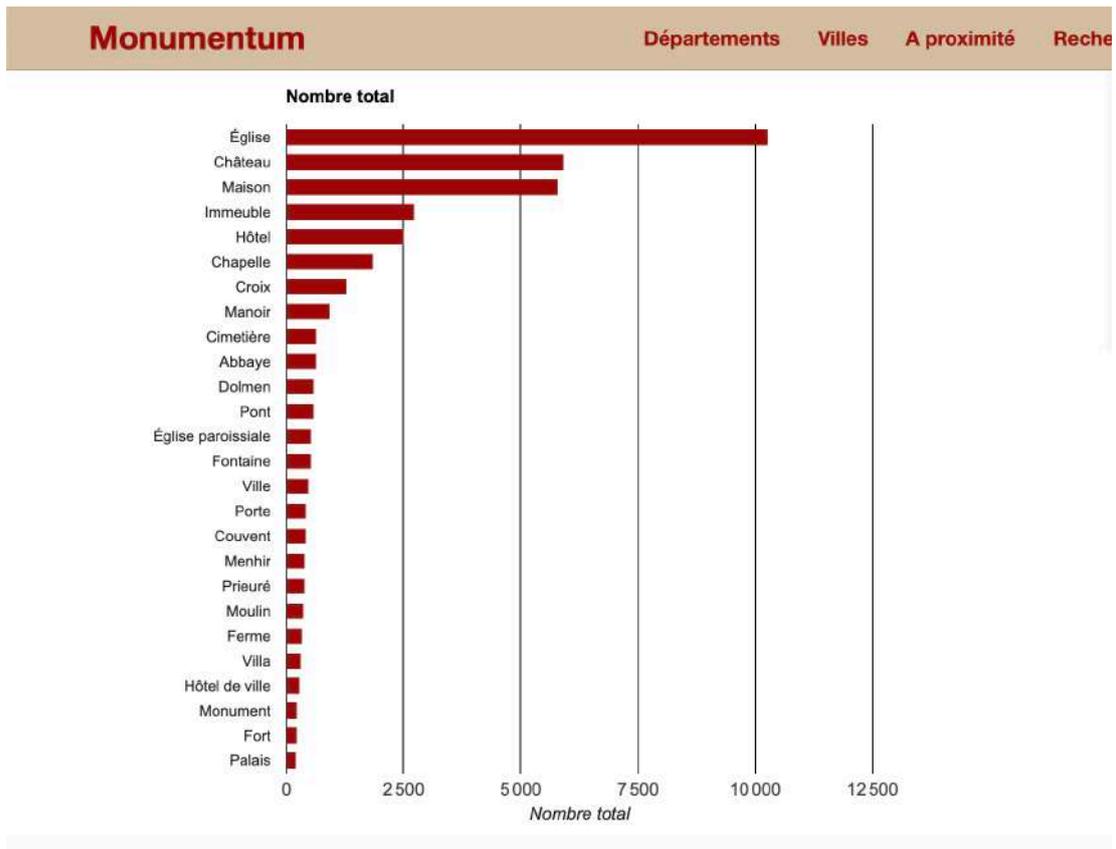


Fig. 4 Répartition des monuments en France. Extrait du site *Monumentum*, <https://monumentum.fr/edifices.html>, Crédits : Monumentum.

Les types d'édifices Monuments Historiques

Edifices Monuments Historiques les plus représentés

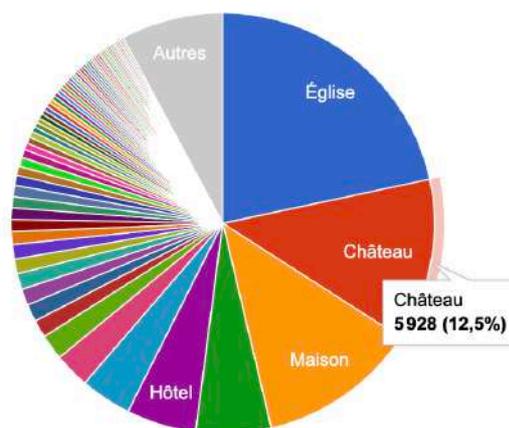


Fig. 5 Répartition des monuments en France. Extrait du site Monumentum, <https://monumentum.fr/edifices.html>, Crédits : Monumentum.



Fig. 6 Répartition géographique des châteaux en Suisse. Extrait du site *Swisscastles*, <http://www.swisscastles.ch/liste.html>, Crédits : Swisscastles.

B. Présentation des châteaux

a. Le musée de Boulogne-sur-Mer



Fig. 7. *Château de Boulogne-sur-Mer, Boulogne-sur-Mer, France, vue actuelle, Crédits : Musée de Boulogne-sur-Mer.*

Critères	Château
Classement	1977
Catégorie	musée-château
Statut juridique	Régie directe

Historique

Le premier château est construit au XIII^e siècle. Position très convoitée par les Anglais au XVI^e siècle, le château est renforcé sous le règne de François I^{er}. Le château est malgré tout pris par les Anglais en 1544. Ils y installent une terrasse d'artillerie. Henri II rachète la ville et le château en 1550. Le château perd ensuite de son intérêt stratégique. En état de quasi abandon, il est transformé en caserne au XVIII^e siècle. Des modifications importantes sont apportées : pour les adapter à leur fonction de logement, les corps de bâtiments sont pour la plupart rehaussés, couverts de toitures en brisis et percés de grandes fenêtres.

Protégé depuis 1926, le château est inscrit au titre des monuments historiques. Classé en 1977, il est entièrement rénové et majoritairement modifié pour y accueillir les collections de l'ancien séminaire de la ville, détruit par les Guerres Mondiales. En 2000, suite à un important chantier archéologique, le circuit de visite est augmenté : les voûtes reposent sur la muraille romaine du Bas-Empire qui a servi de fondation au monument.



Fig. 8. *Vue des salles du musée de Boulogne-sur-Mer, vue actuelle, Crédits : Musée de Boulogne-sur-Mer.*



Fig. 9. *Vue des salles du musée de Boulogne-sur-Mer, vue actuelle, Crédits : Les musées de notre région, ©Claire Decraene.*



Fig. 10. *Vue des salles du musée de Boulogne-sur-Mer, vue actuelle, Crédits : Détours des Mondes.*



Fig. 11. *Vue des salles du musée de Boulogne-sur-Mer, vue actuelle, Crédits : Les musées de notre région, ©Claire Decraene.*

b. Le musée Condé - Château de Chantilly



Fig. 12. *Vue du château de Chantilly, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.*

Critères	Château
Classement	1950
Catégorie	musée-château
Statut juridique	Institut de France

Historique

Henri d'Orléans, duc d'Aumale, cinquième fils du roi Louis-Philippe, hérite en 1830 du domaine de Chantilly du duc de Bourbon, dernier prince de Condé. Il ne reste plus grand chose du château à cette époque, puisqu'il a servi de carrière de pierres à la Révolution. Il avait été la forteresse des Montmorency et le palais des princes de Condé. Les seuls témoins restant sont le Petit-Château et la Capitainerie, constructions de l'époque d'Anne de Montmorency par Jean Bullant.

Le duc d'Aumale décide la reconstruction du Grand Château par l'architecte Félix Duban dès 1846. Les appartements privés sont aménagés par Eugène Lami. Les travaux sont interrompus par la Révolution de 1848. Le duc est exilé jusqu'en 1872 en Angleterre. À son retour, il engage Honoré Daumet de 1875 à 1882.

Il abrite la grande collection du duc. Les collections sont d'abord logées dans le pavillon du Jeu de Paume où le public est admis dès 1878, en plus des jardins, des Grandes Écuries et les magasins. Au départ de quatre salles, le musée est étendu. Il voulait également créer un musée Condé, à la gloire de ses prédécesseurs. Les collections s'agrandissent d'années en années. Avant son second exil entre 1886 et 1889, il lègue le musée avec son bâtiment à l'Institut de France afin d'éviter tout changement dans l'architecture intérieure et extérieure. Il meurt en 1897 et le musée ouvre en 1898. Un conservateur de la direction des Musées de France est nommé.



Fig. 13.a *Vue de la Galerie des actions du Grand Condé*, château de Chantilly, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.



Fig. 13.b *Vue de la Bibliothèque*, château de Chantilly, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.



Fig. 14. *Vue de la Galerie de peinture, château de Chantilly, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.*



Fig. 15. *Vue de la Galerie de peinture, château de Chantilly, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.*



Fig. 16. *Vue de la Tribune, château de Chantilly, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.*



Fig. 17. *Vue d'une salle d'exposition temporaire, château de Chantilly, vue actuelle, crédits : Fanny Brière..*



Fig. 18. *Vue des appartements de la Duchesse d'Aumale, la chambre, château de Chantilly, vue actuelle, Crédits : Domaine de Chantilly, ©Sophie LLOYD*



Fig. 19. *Vue des appartements de la Duchesse d'Aumale, le boudoir, château de Chantilly, vue actuelle, Crédits : Domaine de Chantilly, ©Sophie LLOYD*

c. Le château de Compiègne



Fig. 20. *Vue du château de Compiègne, Compiègne, vue actuelle,*
Crédits : Oise Tourisme.

Critères	Château
Classement	1994
Catégorie	château-musée
Statut juridique	SCN

Historique

Les premières traces d'un château de Compiègne datent de Charles V. Il est presque achevé à sa mort en 1380. Le bâtiment est modifié jusqu'au XVII^e siècle.

Le palais actuel est l'œuvre de Louis XV, passionné par Compiègne. Le bâtiment néoclassique est dessiné par l'architecte Ange-Jacques Gabriel en 1751. Il est modifié sous Louis XVI par Le Dreux de la Châtre. Avec la Révolution, le mobilier est dispersé en 1795. En 1799, un lycée militaire est installé au château ; à l'origine de l'École des Arts et Métiers (1803), installée en 1806 à Châlons-sur-Marne. Le 12 avril 1807, Napoléon Ier ordonne de le remettre en état pour lui redonner sa fonction initiale de résidence. Les travaux intérieurs sont dirigés par Louis-Martin Berthaut, qui a travaillé pour Joséphine à la Malmaison. Ils durent de 1808 à 1810. Cela entraîne une nouvelle distribution des espaces, de nouveaux décors et un nouveau mobilier en partie parvenu jusqu'à aujourd'hui.

Napoléon III avait un réel attrait pour le château. Il y organise avec Eugénie les « séries ». Des aménagements ont été effectués et un mobilier contemporain a été intégré. La Galerie Neuve/Galerie Natoire est construite pour relier le palais au théâtre de l'autre côté de la rue, inachevé en 1870. Seulement quelques pièces d'origine ont pu revenir au palais.

Le musée du Second Empire et le musée de l'impératrice correspondent aux espaces dédiés aux séries. Les collections du musée du Second Empire proviennent de Compiègne et d'autres résidences royales détruites de Saint-Cloud et des Tuileries. Le musée de l'Impératrice révèle de la vie intime des souverains. La collection est initiée par le docteur Ferrand et donnée à la Ville de Compiègne en 1951.



Fig. 20. *Vue de la chambre de l'impératrice Eugénie, Compiègne, vue actuelle, Crédits : ©RMN-Grand Palais (domaine de Compiègne) / Daniel Arnaudet.*

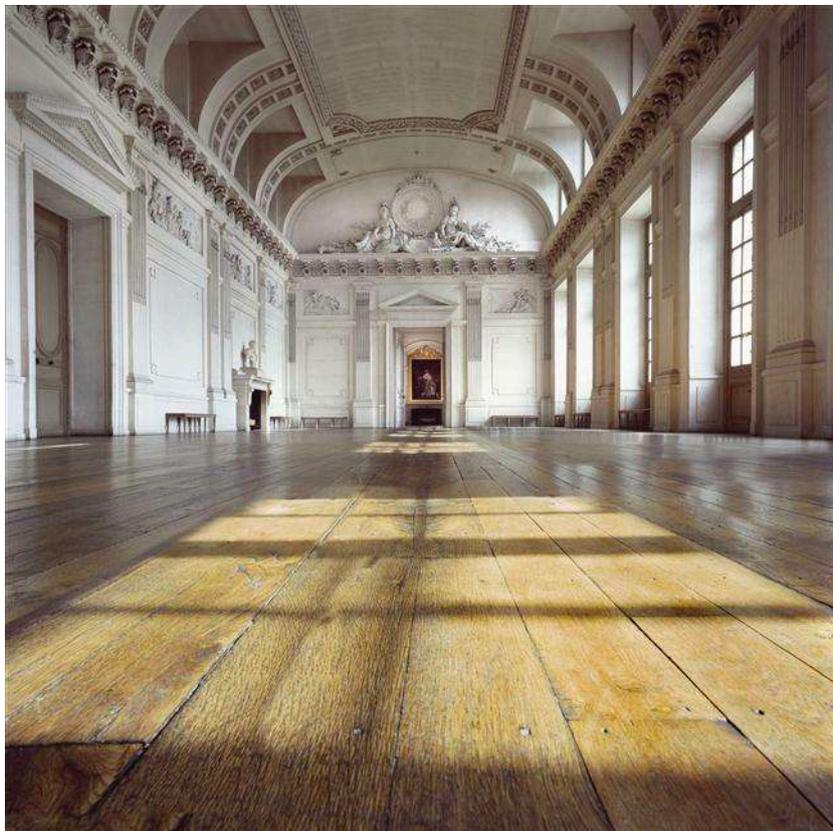


Fig. 21. *Vue de la salle de bal, Compiègne, vue actuelle, Crédits : ©Collection Jean-Baptiste Leroux, Dist. RMN-Grand Palais / Jean-Baptiste Leroux.*



Fig. 22. *Vue d'une salle du musée du Second Empire, Compiègne, vue actuelle, Crédits : ©Palais de Compiègne : Marc Poirier*



Fig. 23. *Vue d'une salle du musée national de la voiture et du tourisme, Compiègne, vue actuelle, Crédits : ©attelage-patrimoine C.Figoli*

d. Le musée national de la Renaissance - château d'Écouen



Fig. 24. *Vue du château d'Écouen*, Écouen, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.

Critères	Château
Classement	1862
Catégorie	musée dans le château
Statut juridique	SCN

Historique

Un château fortifié a survécu jusqu'au XVI^e siècle. Le château actuel a été construit entre 1538 et 1555 à l'initiative d'Anne de Montmorency, qui le voulait le plus opulent possible. L'aile est détruite en 1787 et remplacée en 1806 sous la direction de l'architecte Peyre. À la mort du connétable à la bataille de Saint-Denis, le château passe aux mains d'Henri II, puis de Louis XIII. Il est donné ensuite à Charlotte d'Angoulême puis Henri-Jules de Bourbon. Il devient la possession des Condé jusqu'à la Révolution. Il est ensuite sauvé par l'abbé Grégoire à la Convention. Il devient prison militaire et hôpital. En 1805, il est transformé par Napoléon I en maison d'éducation pour les filles des membres de la Légion d'Honneur. Il le reste jusqu'en 1962. En 1862, il est classé Monument historique.

Le noyau des collections provient du musée des Thermes et de l'hôtel de Cluny. Les politiques d'acquisition au début du XX^e siècle s'étendent à la Renaissance et la présentation de plus en plus tournée vers les arts décoratifs est repensée. Après la Seconde Guerre mondiale, Cluny est dédié au Moyen-Age. Cluny est réorganisé entre 1948 et 1956 et on émet l'idée de créer un musée consacré à la Renaissance. En 1962, le lieu est cédé par bail emphytéotique par la Légion d'Honneur. En 1969, André Malraux, propose d'installer un musée de la Renaissance au château d'Écouen. Les premières salles ouvrent le 25 octobre 1977. Les aménagements se poursuivent jusqu'en 1985. Depuis 1977, le musée national de la Renaissance complète ses collections sans tous les domaines des arts décoratifs.



Fig. 25. *Vue de l'antichambre du Connétable, Écouen, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.*



Fig. 26. *Vue de la chambre d'Henri II, Écouen, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.*



Fig. 27. *Vue de la salle des sculptures, Écouen, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.*



Fig. 28. *Vue de la salle des Armes et des Armures, Écouen, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.*



Fig. 29. *Vue de la grande salle de la Reine, Écouen, vue actuelle. crédits : Fanny Brière.*



Fig. 30. *Espace de restauration de la Cène, Écouen, vue actuelle. crédits : Fanny Brière.*

e. Le château de Fontainebleau



Fig. 31. *Vue du château de Fontainebleau, Fontainebleau, vue actuelle.* Crédits : Linternaute ©Arap - stock.adobe.com

Critères	Château
Classement	1862
Catégorie	château-musée
Statut juridique	EP (2009)

Historique

Les premières traces d'une architecture sur le site datent de 1137, avènement de Louis VII le Jeune. Saint Louis fonde aux côtés du château-fort un couvent-hôpital en 1259. La Renaissance est la période qui connaît le plus de changements notables pour la première fois. Des constructions et des travaux d'embellissement sont effectués notamment par des artistes italiens de la cour de François Ier. Le roi réside régulièrement à Fontainebleau, notamment pour la chasse à partir de 1528. Il y accueille Charles Quint en 1539. Henri II y réside tout aussi régulièrement et six de ses enfants y naissent. En 1593, Henri IV reconstitue sa cour à Fontainebleau avant d'arriver à Paris. En pleine guerre des religions, Henri IV fréquente le château de Fontainebleau qu'il dote d'une cour des Offices et d'une Porte Dorée (entrée monumentale). Il ajoute de nombreux bâtiments et fait creuser un canal. Louis XIII passe son enfance dans le château. Il est le lieu de grandes réceptions diplomatiques. Louis XV fait aménager un théâtre dans l'aile de la Belle-Cheminée. Du 9 octobre au 16 novembre 1786 a lieu le dernier voyage de Louis XVI à Fontainebleau.

La vie de ce château est aussi liée au Premier Empire. Il y imprime sa marque et y installe un mobilier. Il est le grand restaurateur du château. Sa première venue se tient le 20 novembre 1803 pour son inspection de l'École spéciale militaire.

Château royal ou palais impérial, Fontainebleau est présenté aujourd'hui comme une demeure aux appartements richement meublés. Pourtant, quatre musées ont été successivement installés dans ses murs depuis la fin du XIX^e siècle, comme autant d'espaces réservés à la

délectation des amateurs d'art. Le domaine national de Fontainebleau a été inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco en 1981 et classé en totalité au titre des monuments historiques en 2009.

Fontainebleau est un château-musée, au même titre que Versailles, Compiègne ou Malmaison. Il conserve des collections d'œuvres d'art exceptionnelles, décorant et meublant les appartements pour lesquels elles ont été le plus souvent commandées. Il comprend également le musée Chinois, le musée Napoléon Ier, installé dans l'aile Louis XV depuis 1986, la galerie des Peintures, constituée en 1998 et, plus récemment encore, la galerie de Meubles, déployée en 2009 dans l'appartement des Princes, au rez-de-chaussée de la cour Ovale. Des campagnes de modernisation des installations techniques, de restauration des grands décors intérieurs et du mobilier ont été effectuées dans les années 1960-70 dans le cadre des lois-programmes.

Un schéma directeur estimé à 300 millions d'euros est mis en place depuis 2015 et se poursuit jusqu'en 2026. La commande de ce schéma est faite en mai 2010 à Patrick Ponsot, architecte en chef des monuments historiques.



Fig. 32. *Vue du musée Chinois*, Fontainebleau, vue actuelle, Crédits : ©(C) RMN-Grand Palais (Château de Fontainebleau) / Gérard Blot



Fig. 33. *Vue de la Galerie de François I^{er}*, Fontainebleau, vue actuelle, Crédits : ©Eric Sander

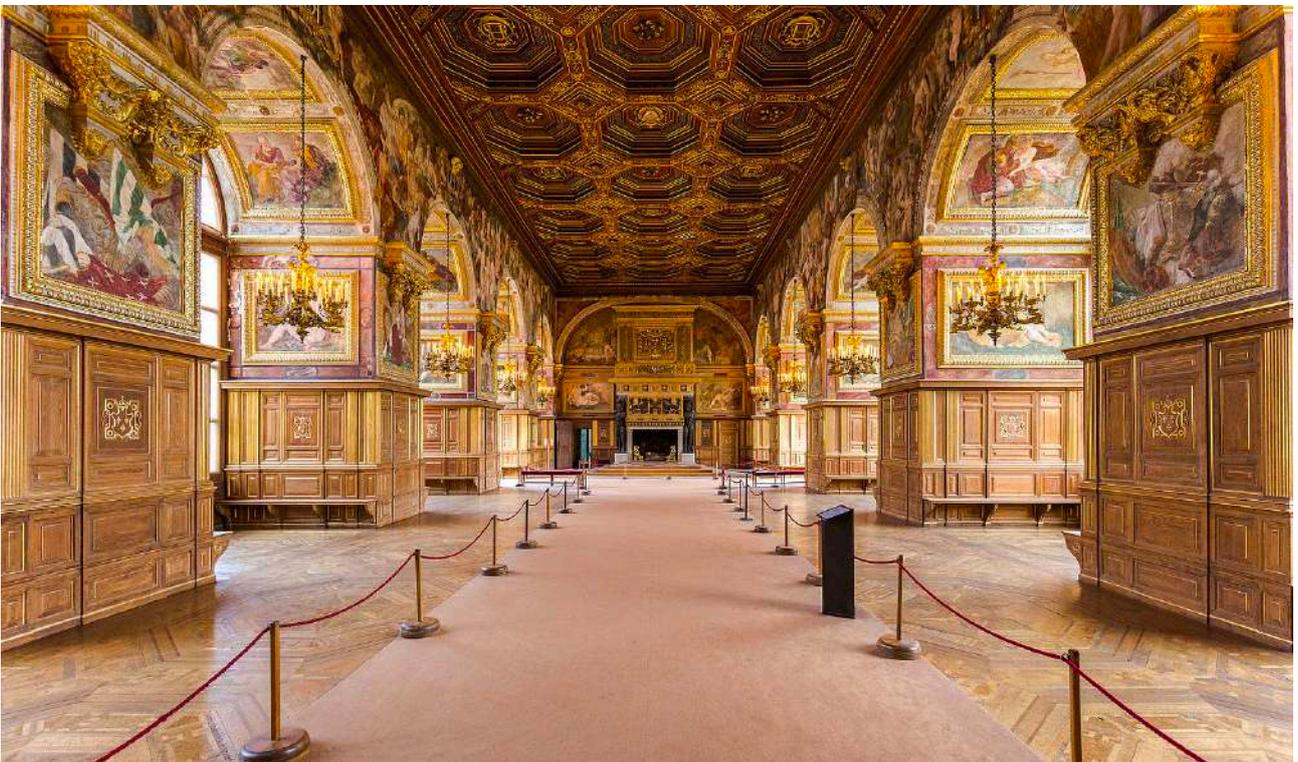


Fig. 34. *Vue de la Salle de Bal*, Fontainebleau, vue actuelle, Crédits : ©Eric Sander



Fig. 35. *Vue de la Chambre de François I^{er}, Fontainebleau, vue actuelle, Crédits : ©Eric Sander*



Fig. 36. *J. Jaubersin, Chambre de l'Aiglon à Fontainebleau, Huile sur toile, XIX^e-XX^e Crédits : ©Eric Sander*



Fig. 37. *Chambre de l'Aiglon à Fontainebleau, phototype, XIX^e-XX^e siècle, château et musée de Valangin. photographie personnelle*



Fig. 38. *Vue du théâtre de Napoléon III*, Fontainebleau, vue actuelle, Crédits : ©Eric Sander

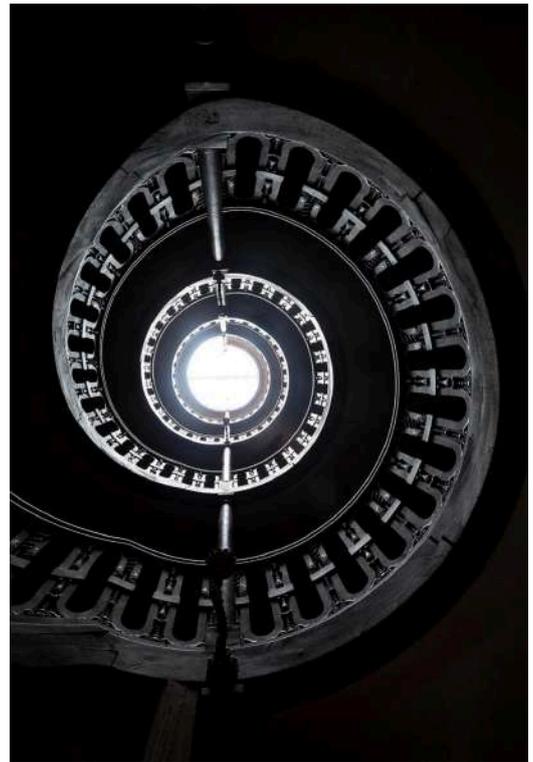


Fig. 39. *Vue d'un escalier*, Fontainebleau, vue actuelle, Crédits : ©Eric Sander



Fig. 40. *Vue de la salle du trône*, Fontainebleau, vue actuelle, Crédits : Fontainebleau Tourisme

f. Les châteaux de Malmaison et Bois-Préau



Fig. 41. *Vue du château de la Malmaison, Rueil-Malmaison, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.*

Critères	Château
Classement	1905
Catégorie	château-musée
Statut juridique	SCN

Historique

L'origine du nom de Malmaison serait liée à l'existence d'un repaire d'envahisseurs normands exerçant des razzias sur les environs. Cette "Mala domus" (mauvaise maison) apparaît dans les textes pour la première fois en 1244. Une demeure seigneuriale est mentionnée au XIV^e siècle sous le nom de La Malmaison. En 1390, la terre est achetée par Guillaume Goudet sergent d'armes de Charles VI et reste dans sa descendance jusqu'en 1763. A partir de 1737, le château est loué à de riches financiers qui y reçoivent une société choisie. En 1763 la terre passe au fils du chancelier d'Aguesseau puis en 1771 à Jacques-Jean Le Couteulx du Molay riche banquier du royaume. Madame du Molay y tient un salon littéraire où elle reçoit l'Abbé Delille, Élisabeth Vigée-Lebrun, Grimm et Bernardin de Saint-Pierre.

La Révolution les amène à se séparer de la Malmaison qu'ils vendent le 21 avril 1799 à Joséphine Bonaparte pour une somme de 325 000 francs. Cet achat est confirmé par Bonaparte à son retour d'Égypte et il devient ainsi le véritable propriétaire du domaine. De 1800 à 1802 ce petit château devient avec les Tuileries le siège du gouvernement de la France où les ministres du Consulat se réunissent fréquemment. À l'automne 1802 le consul et sa famille s'installent à Saint-Cloud et Joséphine revient souvent au "Palais impérial de Malmaison" pour aménager et agrandir le domaine. Après le divorce en 1809, l'Empereur lui donne cette propriété avec toutes ses collections et c'est à Malmaison qu'elle meurt le 29 mai 1814. Son fils le prince Eugène en hérite, mais sa veuve cède Malmaison en 1828 au banquier suédois Jonas Hagerman.

En 1842, la reine Christine d'Espagne, veuve du roi Ferdinand VII, l'acquiert pour en faire sa résidence, puis le revend en 1861 à Napoléon III, le petit-fils de Joséphine. Endommagé par les combats de la guerre de 1870, puis par l'installation d'une caserne dans le château, le domaine est vendu en 1877 par l'État à un marchand de biens qui lotit le parc peu à peu. En 1896, Daniel Iffla dit Osiris, mécène et philanthrope, achète le château avec son parc réduit à 6 hectares et l'offre à l'Etat en 1903.

Une première restauration est décidée en 1867 à l'initiative de Napoléon III et Eugénie dans le but de créer un musée. Une reconstitution de la chambre de Joséphine est commencée à partir d'une aquarelle aujourd'hui disparue et des souvenirs de la reine Hortense. La guerre interrompt ce projet et l'occupation allemande a laissé des traces. Un musée y est ouvert en 1905.

Entre 1900 et 1906, M. Osiris a tenté la restauration du château mais en la confiant à des décorateurs dont le goût pour le théâtre s'appuyait sur une documentation hasardeuse. Le choix de la présentation s'est porté sur le château au moment de la fin de vie de Joséphine.

Les nouveaux aménagements présentés en 1955 constituent la quatrième étape du programme de réorganisation. La restauration du décor des salles s'est faite pour des destinations historiques :

- 1951 : restauration du salon de musique et des appartements privés de Joséphine.
- 1953 : restauration des salles historiques du Consulat et de l'Empire au premier étage du château.
- 1954-55 : restauration des salles du rez-de-chaussée.

Lorsque les informations ont manqué pour certaines salles, elles ont été transformées en salles d'exposition, notamment au premier étage.



Fig. 42. *Vue de la Salle à manger, Rueil-Malmaison, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.*



Fig. 43. *Vue de la chambre à coucher de Joséphine, Rueil-Malmaison, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.*



Fig. 44. *Vue du Salon de musique, Rueil-Malmaison, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.*

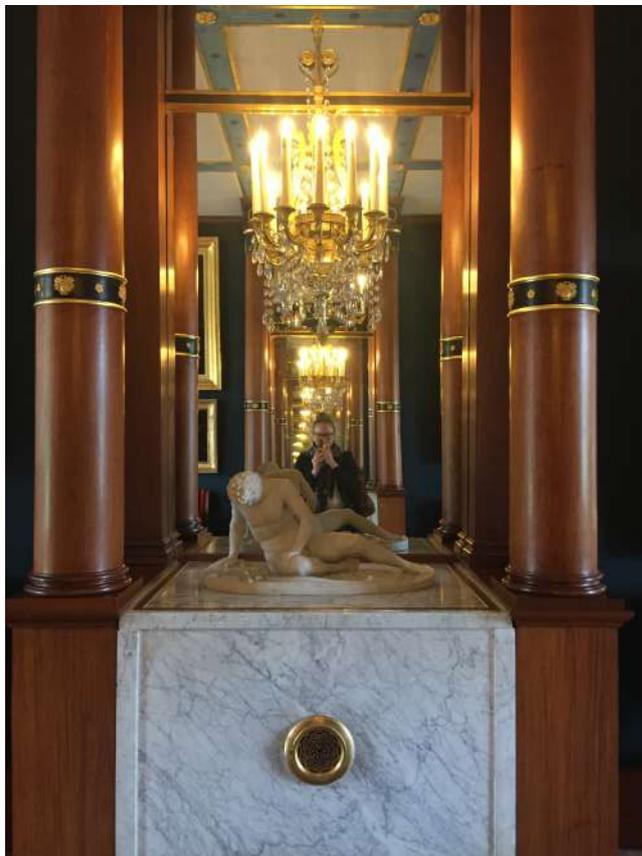


Fig. 45. *Vue du Salon de musique, Rueil-Malmaison, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.*



Fig. 46. *Vue d'une salle d'exposition, Rueil-Malmaison, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.*



Fig. 47. *Vue d'une salle d'exposition, Rueil-Malmaison, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.*



Fig. 48. *Vue d'une salle d'exposition, Rueil-Malmaison, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.*

g. Le musée national du château de Pau



Fig. 49. Vue du château de Pau, Pau, vue actuelle, Crédits : Société Henri IV

Critères	Château
Classement	1840
Catégorie	château-musée
Statut juridique	SCN

Histoire

Le château s'intègre dans la ville, il est placé face aux Pyrénées.

La première mention remonte au XII^e siècle. L'ouvrage est agrandi et renforcé par les vicomtes de Béarn. Il connaît une radicale transformation au XIV^e siècle par Gaston III, comte de Foix et vicomte de Béarn.

A la Renaissance, le château perd sa vocation défensive. Il est remis au goût du jour par Marguerite d'Angoulême, sœur du roi de France François Ier. Il est agrémenté de jardins impressionnants sous le règne de Jeanne d'Albret et Antoine de Bourbon, les parents d'Henri IV, qui y naît le 13 décembre 1553. En octobre 1620, Louis XIII signe un édit portant la réunion du Béarn et de la Navarre au royaume de France. Il ordonne d'amener à Paris du mobilier d'apparat et de la collection de peintures encore en place. Depuis le départ d'Henri IV, le château a été confié à la garde de gouverneurs. Ils s'efforcent d'entretenir le château qui se détériore en raison de plusieurs départs d'incendie et d'éboulements.

Le château de Pau est préservé de la démolition sous la Révolution française « *comme un hommage rendu par la Nation à la mémoire d'Henri IV* », mais il est affecté au logement des troupes à partir de 1792. Le manque d'entretien fait que son état se dégrade. Ni Napoléon Ier, ni les Bourbons ne mèneront à bien la restauration escomptée. Pour se placer dans la suite de son ancêtre Bourbon, Louis-Philippe roi des Français lance une importante rénovation du château. Le décor est entièrement recréé, dans l'esprit Renaissance, mais aussi dans un souci de confort et de l'étiquette d'une cour royale du XIX^e siècle. Le bâtiment est transformé, mais les travaux restent inachevés.

Napoléon III poursuit la rénovation, sans modifier la décoration. Les travaux se terminent sous la III^e République.

Après la chute du Second Empire en 1870, le château de Pau garde pendant quelques années sa vocation de demeure de prestige en devenant un palais national à l'usage des présidents de la nouvelle république. Le président Sadi Carnot y descend ainsi en 1891. Très vite, la vocation de palais s'efface devant celle de musée, un lieu de mémoire consacré à Henri IV et à la fameuse carapace de tortue qui lui aurait servi de berceau. Aux anciens régisseurs du Palais succèdent des conservateurs. On organise conférences et expositions et c'est tout naturellement qu'en 1929, le château de Pau devient musée national.

Après les travaux du XIX^e siècle qui ont radicalement transformé l'aspect du palais des rois de Navarre, il n'est plus question au cours des décennies suivantes de démolir ou de rebâtir le château de Pau, mais de l'entretenir et de le moderniser. Les campagnes de restauration du monument se succèdent dans la deuxième moitié du XX^e et se poursuivent au début du XXI^e siècle : toitures, façades et leur décor sculpté, pont et cour d'honneur... Le XX^e siècle a développé les collections du château. Devenu musée national, il a perdu une grande partie de son décor car relégué dans les réserves, notamment de style troubadour. Émile Lemaître, conservateur entre 1919 et 1930 relance l'idée d'un musée Henri IV. À partir de 1947, un autre rythme se met en place. On restitue le décor intérieur du palais.



Fig. 50. *Vue d'une salle, Pau, vue actuelle*, Crédits : Pau Tourisme Bearn Pyrénées



Fig. 51. *Vue d'une salle, Pau, vue actuelle*, Crédits : Tradhistoire.



Fig. 52. *Vue d'une salle, Pau, vue actuelle*, Crédits : Tradhistoire.



Fig. 53. *Vue d'une salle, Pau, vue actuelle*, Crédits : Tradhistoire.



Fig. 54. *Vue du berceau-carapace, 1822, Pau, vue actuelle, Crédits : Tradhistoire.*

h. Domaine national de Saint-Germain-en-Laye



Fig. 55. *Vue du château de Saint-Germain-en-Laye, Saint-Germain-en-Laye, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.*

Critères	Château
Classement	1862
Catégorie	musée-château
Statut juridique	SCN

Histoire

Elle devient résidence royale au XII^e siècle grâce à Louis VI. On observe un véritable attachement à ce lieu pour la chasse, le bon air et la situation à la fois hors de Paris et sur un point élevé. Il devient très vite le lieu du pouvoir. François I^{er} le met au goût Renaissance et Henri II construit le château neuf, agrandi par Henri IV. Louis XIII y meurt et Louis XIV y passe la majorité de sa vie. Il hésite même à le quitter pour Versailles. Louis XV et Louis XVI y reviennent souvent pour la chasse. À la Révolution, il devient bien national. Le Château-Neuf est détruit et le château est transformé en prison. Napoléon I^{er} souhaite y installer une école de cavalerie mais c'est un échec.

En 1809, c'est une caserne avec un projet d'école d'infanterie. On observe un basculement du côté de la guerre. En 1836, devient un pénitencier militaire, jusqu'en 1855.

En 1855, l'Exposition Universelle est organisée à Paris par Napoléon III. Il y reçoit la reine Victoria qui souhaite visiter la tombe de son aïeul, Jacques II Stuart. Dès son élection, Napoléon III est poussé par les érudits et archéologues de créer un musée dédié à l'archéologie nationale. En 1861, Frédéric VII qui possède une importante collection d'objets archéologiques, lui envoie une partie de sa collection et des moulages, que Napoléon III conserve au palais des Tuileries.

En 1858, la Commission de Topographie des Gaules est créée et réunit plusieurs savants. En 1862, un décret impérial crée le musée gallo-romain. Félicien de Saulcy, à la tête de la Commission

topographique des Gaules (CTG), crée un musée sans collection et sans concept. Il convainc, aux côtés des autres présidents de la CTG, Napoléon III à la création d'une Commission consultative. Eugène Millet est à la tête de la restauration et de la conception du musée. La commission est dissoute à l'ouverture du musée, en 1867.

Des travaux sont engagés sous André Malraux, avec une nouvelle muséographie. L'architecte André Hermant choisit de dissimuler une grande partie des restaurations de Millet. Dès 1961, le parcours muséographique est transformé, plus en phase avec le goût des années 1960. La rénovation s'achève en 1984. Des restaurations sont effectuées dans les années 2000 également. Il s'agit des salles consacrées à la Gaule celtique et celles dédiées au paléolithique, ouvertes en 2012.



Fig. 56. *Vue de la salle de Bal, Saint-Germain-en-Laye, vue actuelle, Crédits : ©MAN.*

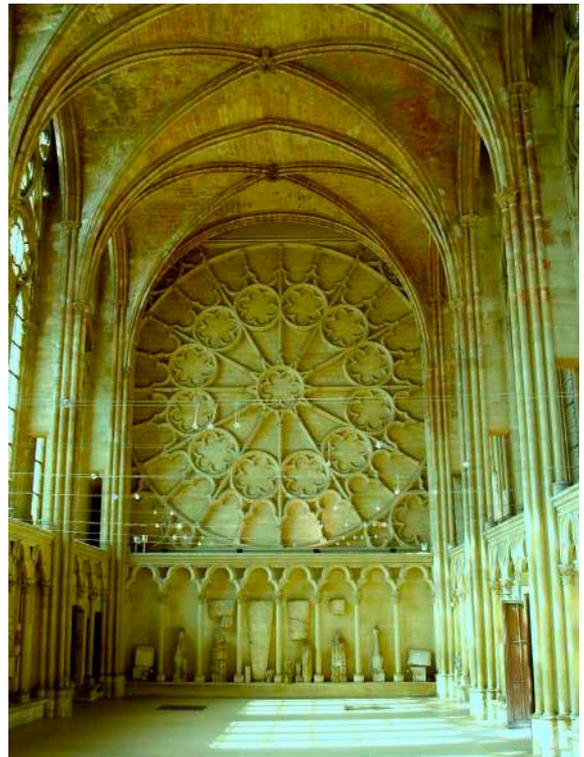


Fig. 57. *Vue de la chapelle, Saint-Germain-en-Laye, vue actuelle, Crédits : ©MAN.*



Fig. 58. *Galerie paléolithique du musée d'Archéologie Nationale, Saint-Germain-en-Laye, vue actuelle, Crédits : ©Thierry Ollivier - RMN.*



Fig. 59. *Vue de la salle I du musée des Antiquités nationales, tirage sur papier albuminé, non signé, vers 1867, Saint-Germain-en-Laye, Crédits : ©MAN.*



Fig. 60. *Vue de la cour intérieure du château de Saint-Germain-en-Laye, épreuve photographique, 1862, Saint-Germain-en-Laye, Crédits : ©MAN.*

i. Le château et musée de Valangin



Fig. 61. *Vue du château de Valangin, Valangin, vue actuelle,*

Crédits : Photographie personnelle

Critères	Château
Classement	château suisse
Catégorie	musée-château

Histoire

Ce château est attesté dans les textes à partir du XIII^e siècle, mais son édification est certainement plus ancienne, la présence des seigneurs étant indiquée depuis le milieu du XII^e siècle. Les seigneurs de Valangin y ont vécu jusqu'en 1566. Pendant cette période, le château et ses remparts sont progressivement étendus. Vers le milieu du XV^e siècle, des réaménagements profonds du donjon sont entrepris pour lui donner un aspect de résidence. De nouveaux bâtiments sont construits dans l'ancienne cour au début du XVI^e siècle.

Le château est attaché au domaine des comtes de Neuchâtel en 1592. Ce rattachement vaut un déclassement progressif du château, habité par un capitaine et châtelain. Il est ensuite confié à un concierge, puis un geôlier. Le château devient alors une prison.

Cette fonction est annulée par l'installation de la Société d'histoire et d'archéologie de Neuchâtel en 1898. En 1797, une aile est détruite par un incendie. Seul le donjon subsistant est restauré et en partie reconstruit entre 1769 et 1772, grâce à l'attachement des bourgeois pour le lieu. Il y a eu d'importants travaux de restauration en 1896-98, 1900, 1905-16, avant d'ouvrir en tant que musée en 1917. Ils ont été complétés en 1996 par la construction d'une nouvelle entrée, d'une citerne d'eau en cas d'incendie, ainsi que d'un abri pour les biens culturels.



Fig. 62. *Vue de l'ancienne cuisine, Valangin, vue actuelle, Crédits : Château et musée de Valangin ©Noemi Tirro .*



Fig. 63. *Vue de la salle des Chevaliers, Valangin, vue actuelle, Crédits : Château et musée de Valangin ©Noemi Tirro .*



Fig. 64. *Vue de la salle Guillemette de Vergy, Valangin, vue actuelle, Crédits : Château et musée de Valangin ©Noemi Tirro .*



Fig. 65. *Vue du cellier et de l'exposition temporaire 2019, Valangin, vue actuelle, Crédits : Château et musée de Valangin, crédits : Fanny Brière.*

j. Le château de Versailles



Fig. 66. *Vue du corps central du château de Versailles,* Versailles, vue actuelle, Crédits : Château de Versailles.

Critères	Château
Classement	1862 ; 1906
Catégorie	château-musée
Statut juridique	EP (1995)

Histoire

Endroit idéalement placé entre Saint-Germain-en-Laye et Paris et très giboyeux, Louis XIII décide en 1623 de faire construire un petit pavillon de chasse. Il décide de le faire rebâtir à partir de 1631 et la construction s'étend jusqu'en 1634. Il s'agit de l'origine du château.

Louis XIV vient pour la première fois à Versailles en octobre 1641 pour fuir une épidémie de petite vérole au château de Saint-Germain-en-Laye. A partir de 1661, à la mort du cardinal Mazarin, il décide des aménagements d'envergure. Dès cette date, et jusqu'à la fin de sa vie en 1715, le château et son domaine vont connaître d'importants travaux : avant-cour en 1662, enveloppe de Le Vau en 1668-1670, pavillons des Secrétares d'État en 1670-1671, aile du Midi en 1679-1681, Grand Commun en 1681-1684, aile du Nord en 1685-1689, Chapelle royale en 1699-1710, pour ne citer que les principaux chantiers. La demeure passe progressivement du statut de relais de chasse à celui de résidence de plaisance avec de grands divertissements dans les jardins (notamment ceux de 1664, 1668 et 1674), elle devient surtout à partir de 1682 la résidence principale de la cour et du gouvernement. Louis XIV y installe non seulement son aristocratie, mais aussi son administration centrale. A la mort de Louis XIV, la cour abandonne Versailles pour Vincennes puis Paris. Le domaine connaît une longue période d'abandon. Louis XV y revient en 1722 et fait installer des appartements plus intimes. Il lui préfère les résidences de Fontainebleau, Compiègne et Marly. Le château connaît sous son règne pourtant de grandes transformations intérieures et extérieures avec notamment le réaménagement complet de son appartement, la disparition de l'escalier des

Ambassadeurs ou encore la construction du grand théâtre (l'Opéra royal) voulu par Louis XIV. Louis XVI passe la plupart de son temps dans cette résidence où il fait faire plusieurs travaux d'aménagements intérieurs.

Le château traverse la période révolutionnaire sans trop de dommages. Après le départ de la famille royale pour les Tuileries le 6 octobre 1789, le service des Bâtiments du Roi en profita pour entamer des réparations qu'il était délicat d'entreprendre en présence de la Cour, comme la remise en état des peintures du plafond de la galerie des glaces. La chute de la monarchie en août 1792 entraîna une période d'incertitude, bien que la Convention ait décrété que l'entretien des anciennes maisons royales incombait désormais à la nation. Il fut affecté à divers usages.

La création à Paris du Muséum central des Arts inauguré en août 1793 se fit au détriment de Versailles. D'autre part, une loi promulguée le 10 juin 1793 programma l'aliénation du mobilier des anciens châteaux de la Couronne tout en exceptant des "monuments des arts et des sciences". Tous les meubles et objets d'ameublement concernés qui n'avaient pas suivi la famille royale aux Tuileries ou qui n'avaient pas été envoyés au Garde-Meuble ou réquisitionnés pour différents services, furent mis en vente pendant près d'un an, du 25 août 1793 au 11 août 1794.

Louis-Philippe est très sensible à l'histoire. Il décide en 1833 de créer un musée « dédié à toutes les gloires de la France ». Ouvert en 1837, le musée célèbre les glorieux événements français depuis le Moyen-Âge jusqu'au début de la monarchie de Juillet. Le roi des Français se veut réconciliateur. Les travaux titanesques qu'il engage dans le château font disparaître d'anciens espaces de cour, mais sauve le château. Les aménagements se poursuivent

Le XX^e siècle s'ouvre par la Première Guerre mondiale et Versailles a à souffrir de ce conflit qui condamne le monument à la fermeture et à une protection des œuvres. Mais, à l'instar de Paris, Versailles n'est pas envahi et, bon an mal an, la vie reprend son cours ; même si elle marche au ralenti, l'activité muséographique se poursuit en accueillant quelques visiteurs. Le palais va traverser la guerre en se mobilisant pour soutenir l'effort national et pour aider au mieux les blessés et les familles de soldats. Versailles redevient le lieu de toutes les attentions lorsque le château est choisi pour la signature du traité de paix en 1919. Malgré ce regain d'attention, le château n'est pas été épargné par le manque d'entretien pendant plusieurs années et le bâtiment a à subir les affronts du temps. Il manque cruellement d'argent pour sa rénovation et le salut vient d'Outre-Atlantique avec le milliardaire Rockefeller qui, par deux fois, fait des dons colossaux au château pour sa restauration. En se rappelant l'implication de la France dans la guerre d'Indépendance américaine, le riche homme d'affaires inaugure une pratique philanthropique et de mécénat indispensable

au bon fonctionnement du lieu. Dans la lignée de Pierre de Nolhac, qui quitte ses fonctions en 1920, les conservateurs du château vont s'appliquer dès lors au remeublement pour retrouver un mobilier dispersé lors des grandes ventes révolutionnaires de 1793. Le Château nécessitait des restaurations d'ampleur et des améliorations pour l'accueil du public s'avéraient également indispensables.

Un schéma directeur est lancé en 2003, dit « Le Grand Versailles » qui, en 2011, sera reconduit. La restauration de la Galerie des Glaces et du Petit Trianon, celle des toitures du corps central du château et le rétablissement de la grille royale font partie des réalisations les plus notables, parallèlement à d'importants travaux de mise en sécurité et de modernisation moins visibles. Quant à l'accueil du public, il a bénéficié de la restitution par le Parlement d'un grand nombre d'espaces, notamment dans les ailes des Ministres nord et sud, avant que soit ouverte dans le pavillon Dufour, en février 2016, la nouvelle entrée principale du château, spectaculairement aménagée par Dominique Perrault.



Fig. 67. Vente des meubles du château de Versailles, Affiche, estampe, 1792-3, Inv.GRAV 723 Crédits : © Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin.



Fig. 68. *Vue du Salon de l'Abondance, Versailles, vue actuelle* Crédits : © Château de Versailles.



Fig. 69. *Vue du Salon de l'Œil-de-bœuf, Versailles, vue actuelle* Crédits : © Château de Versailles.



Fig. 70. *Vue de la Chambre de la Reine, Versailles, vue actuelle* Crédits : © Château de Versailles.



Fig. 71. *Vue d'une salle de la Galerie historique, Versailles, vue actuelle* Crédits : © EPV/Thomas Garnier



Fig. 72. *Vue de la grande salle des Croisades, Versailles, vue actuelle* Crédits : © EPV/Thomas Garnier



Fig. 73. *Vue de la Galerie des Batailles, Versailles, vue actuelle* Crédits : © EPV/Thomas Garnier



Fig. 74. *Vue de la Chambre du Roi, Versailles, phototype, début du XX^e siècle, Château et musée de Valangin, Crédits : photographie personnelles.*



Fig. 75. *Vue de la Chambre du Roi, Versailles, vue actuelle Crédits : ©Hisour.com.*

La comparaison est ici permise et permet de voir quelles évolutions ont pu être apportées. Par exemple, certains tableaux ont été retirés et le lit a également évolué.



Fig. 76. *Vue de Galerie des Glaces, Versailles, phototype, début du XX^e siècle, Château et musée de Valangin, crédits : Fanny Brière.*

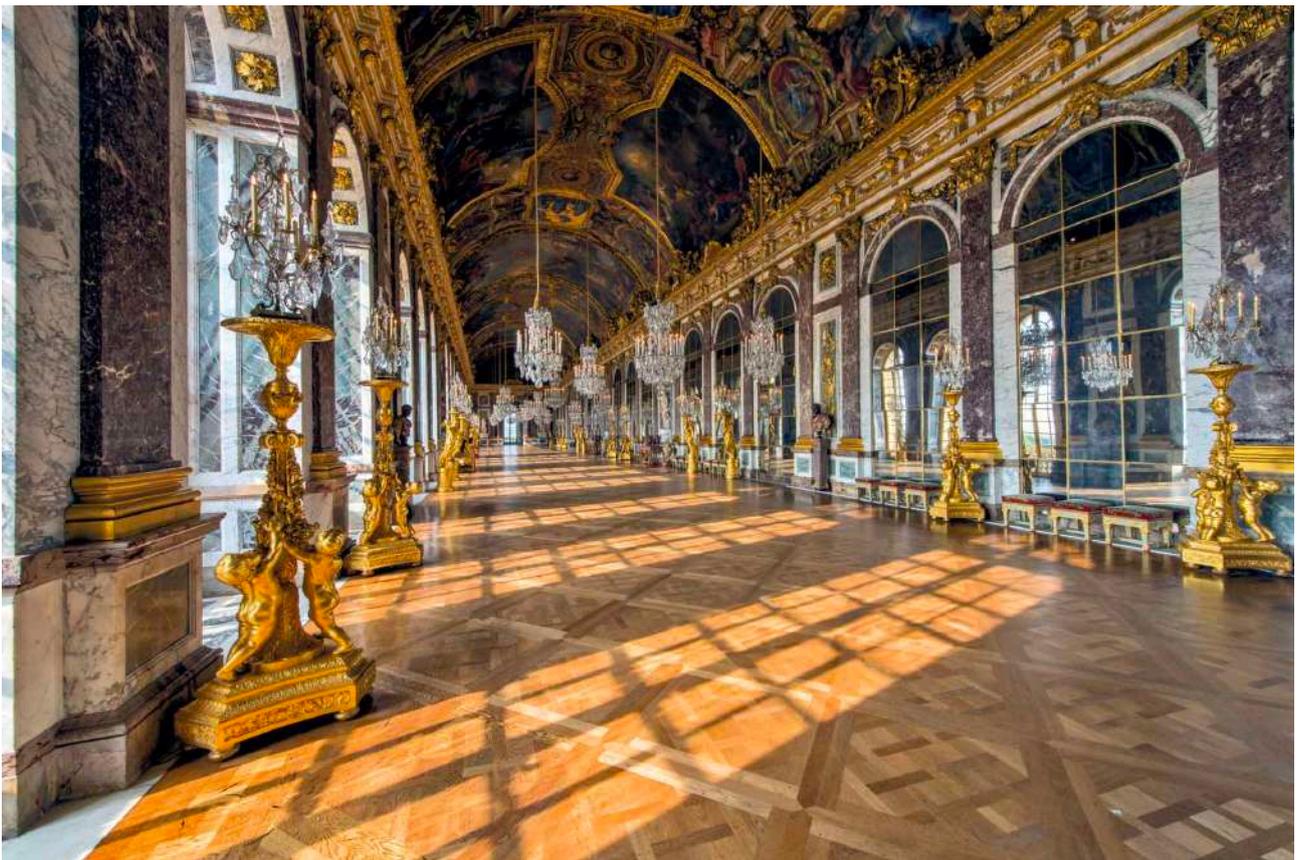


Fig. 77. *Vue de la Galerie des Glaces, Versailles, vue actuelle Crédits : © Château de Versailles.*

La comparaison est également très aisée entre les deux photographies. Elles rendent compte d'un effort d'ameublement pendant le XX^e siècle.



Fig. 78. *Vue de l'enfilade des salles de l'Empire, Versailles, vue actuelle* Crédits : © EPV/Thomas Garnier.

II. Considérations muséographiques

a. Archive du Comité Consultatif des musées nationaux

Archives des musées nationaux, Registres des procès verbaux du Conservatoire du musée du Louvre, des musées impériaux et nationaux, du comité consultatif des musées impériaux, du conseil artistique de la RMN et des commissions révolutionnaires, (série BB).

Procès Verbaux du Conservatoire du Comité Consultatif des musées nationaux, collection manuscrite. 20150157/69, 8 janvier 1940-2 octobre 1945.

Réorganisation des Musées et Palais Historiques

Revenant alors sur la question des Musées Historiques, de leur organisation et de leurs modes et possibilités d'enrichissement, le Directeur demande à M. Aubert de bien vouloir donner lecture de la note qu'il a rédigée à ce sujet et qui pourrait en quelque sorte servir de base à la discussion.

Note sur la réorganisation des Musées et Palais Historiques

Les Palais dont le décor et l'ameublement relèvent des Musées Nationaux : Versailles, Fontainebleau, Compiègne, Malmaison, Pau doivent être considérés d'un double point de vue, comme Palais historique et comme Musée.

1^e Dans chaque palais doivent être déterminés les appartements et salles de caractère nettement historique. Il serait souhaitable d'y replacer les meubles historiques, portant parfois les estampilles, les peintures, sculptures, tapisseries, objets d'art exécutés pour la décoration encore existante de ces salles et appartements, et non pas qui y avaient été déposés momentanément.

Ces objets et œuvres d'art seraient rachetés chaque fois que l'occasion s'en présenterait, d'accord avec les conservateurs en chef des départements intéressés, fournis par le Mobilier National, ou restitués par le Musée du Louvre, lorsqu'ils ne seraient pas considérés comme indispensables aux collections artistiques du Musée. Sinon, et au cas où ce meuble, cette peinture ou cette sculpture seraient nécessaires à la reconstitution du décor préventif, on pourrait en faire une copie, l'original demeurant au Musée du Louvre.

2^e Un musée serait établi dans les salles considérées comme purement historiques. Il serait composé de souvenirs propres au Palais et à son histoire, ainsi qu'aux personnalités qui l'ont habité : livres, gravures, objets d'art, sculptures, peintures de caractère historique local.

Le Musée de Versailles resterait le musée de l'Histoire de France, suivant le programme poursuivi de Louis XIV à Louis-Philippe ; Malmaison, le Musée de Napoléon et de Joséphine, de la reine Hortense, de Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie ; Fontainebleau, celui des Capétiens et des Valois, de Louis XIII, Louis XV, Louis XVI et Napoléon I^{er} ; Compiègne de Louis XV, Louis XVI, Napoléon I^{er} et Marie-Louise, Napoléon III et l'impératrice Eugénie ; Pau, celui de Henri IV.

Chacun de ces Musées pourrait, en outre, abriter une exposition permanente, consacrée à un sujet particulier : la Chasse à Fontainebleau, la Voiture et les Voyages à Compiègne, la Tapisserie à Pau.

Sauf ces affectations particulières, dans tous ces Musées le caractère historique local (...) tous les autres. Les objets et œuvres présentant un caractère historique général ou un intérêt technique, qui ne pourraient trouver place au .../...

Musée du Louvre, soit dans les départements dont ils relèvent, soit dans les salles de peinture où il est prévu des accompagnements de tapisseries, seront exposés à Cluny pour le Moyen Age et la Renaissance, à Maisons Laffitte pour les XVIIe et XVIIIe siècles, qui d'après le décret de réorganisation des Musées Nationaux, deviennent les Musées de l'Art et de la Technique, où seront groupées les œuvres des grandes corporations françaises. »

Signé Marcel Aubert, Paris le 10 Février 1943.

Après un échange de vues auquel (...) part principalement M. M. Aubert, Bourguignon, Fontaine, Mauricheau Beaupré, Robert Rey et Verguet Ruiz, il est décidé de diviser les salles des Palais Historiques en trois catégories ;

A. Salles purement historiques.

Ainsi désignées soit en raison du cadre conservé, soit en raison d'événements historiques particulièrement importants les ayant marquées.

Dans ces salles ne pourraient être exposés en principe que les meubles et objets y ayant figuré à l'époque qui détermine leur caractère.

B. Salles historiques de 2^e plan

Qui pourraient être décorées avec moins de rigueur ; où des reconstitutions de styles et d'atmosphère pourraient être faites.

C. Salles de Musées

Où figureraient tous les documents (peintures, sculptures, dessins, gravures, objets d'art etc.) se rapportant aux thèmes auxquels serait consacré le palais.

Il est convenu, en outre, que chacun des Conservateurs des Musées Historiques devra préparer un plan du Palais dont il a la garde, en indiquant les salles qui, à son avis, devraient être classés dans les catégories A et B.

Ces plans seront ensuite soumis à une commission qui, sous la Présidence du Directeur des Musées Nationaux, comprendra : le Conservateur du Musée en cause .../...

Le Conservateur en chef et le Conservateur du
Département des Objets d'Art

Le Doyen des Conservateurs

M.M. Bourguignon, Janneau et Verrier

b. Justification muséographique



La conservation des œuvres

Pour assurer la bonne conservation des pièces exposées, la puissance lumineuse de certaines salles du premier étage est limitée à 50 lux. En effet certaines œuvres (textiles, tentures en cuir) sont très fragiles et ne peuvent recevoir un flux lumineux trop important. Pour les mêmes raisons, il n'est pas permis de toucher aux œuvres exposés.

c. Comparaisons muséographiques

Muséographie de type traditionnel



Fig. 8. *Vue des salles du musée de Boulogne-sur-Mer, vue actuelle, Crédits : Musée de Boulogne-sur-Mer.*



Fig. 23. *Vue d'une salle du musée national de la voiture et du tourisme, Compiègne, vue actuelle, Crédits : ©attelage-patrimoine C.Figoli*



Fig. 14. *Vue de la Galerie de peinture, château de Chantilly, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.*



Fig. 17. *Vue d'une salle d'exposition temporaire, château de Chantilly, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.*



Fig. 28. *Vue de la salle des Armes et des Armures, Ecouen, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.*



Fig. 48. *Vue d'une salle d'exposition, Rueil-Malmaison, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.*



Fig. 58. *Galerie paléolithique du musée d'Archéologie Nationale, Saint-Germain-en-Laye, vue actuelle, Crédits : ©Thierry Ollivier - RMN.*



Fig. 71. *Vue d'une salle de la Galerie historique, Versailles, vue actuelle Crédits : © EPV/Thomas Garnier*

Une muséographie de type « évocatrice »



Fig. 22. *Vue d'une salle du musée du Second Empire, Compiègne, vue actuelle, Crédits : ©Palais de Compiègne : Marc Poirier*



Fig. 26. *Vue de la chambre d'Henri II, Ecoen, vue actuelle, crédits : Fanny Brière.*



Fig. 62. *Vue de l'ancienne cuisine, Valangin, vue actuelle, Crédits : Château et musée de Valangin ©Noemi Tirro .*

Une présentation archéologique



Fig. 18. *Vue des appartements de la Duchesse d'Aumale, la chambre, château de Chantilly, vue actuelle, Crédits : Domaine de Chantilly, ©Sophie LLOYD*



Fig. 20. *Vue de la chambre de l'impératrice Eugénie, Compiègne, vue actuelle, Crédits : ©RMN-Grand Palais*



Fig. 40. *Vue de la salle du trône, Fontainebleau, vue actuelle, Crédits : Fontainebleau Tourisme*



Fig. 43. *Vue de la chambre à coucher de Joséphine, Rueil-Malmaison, vue actuelle, Crédits : photographie personnelle*



Fig. 53. *Vue d'une salle, Pau, vue actuelle, Crédits : Tradhistoire.*



Fig. 75. *Vue de la Chambre du Roi, Versailles, vue actuelle Crédits : ©Hisour.com.*

III. Châteaux en comparaison

Tableau 1. Périodes de constructions visibles dans l'architecture

	Antiquité	Moyen-Age	Renaissance	XVIIe siècle	XVIIIe siècle	XIXe siècle	XXe siècle	XXIe siècle
Château de Boulogne-sur-Mer	X	X	X		X	X	X	
Château de Chantilly – Musée Condé					X	X		
Palais de Compiègne					X	X	X	
Musée national de la Renaissance – Ecouen			X		X	X	X	
Château de Fontainebleau		X	X	X	X	X	X	
Châteaux de Malmaison et Bois-Préau					X	X	X	
Musée national du château de Pau		X	X	X	X	X		
Musée d'Archéologie nationale – Domaine national de de Saint-Germain-en-Laye		X	X	X	X	X	X	
Château et musée de Valangin		X	X	X	X	X		
Château de Versailles				X	X	X	X	

Tableau 2. Changement de fonction du lieu avant la transformation en musée

	Préservation de la fonction originelle de résidence	Changement de fonction
Château de Boulogne-sur-Mer		Prison
Château de Chantilly – Musée Condé	X	
Palais de Compiègne	X	musée
Musée national de la Renaissance – Ecouen		Prison militaire Hôpital Maison d'éducation pour les filles des membres de la Légion d'Honneur
Château de Fontainebleau	X	Prison, hôpital, école militaire, école d'artillerie, siège de l'état-major de l'OTAN
Châteaux de Malmaison et Bois-Préau		caserne
Musée national du château de Pau	X	
Musée d'Archéologie nationale – Domaine national de de Saint-Germain-en-Laye		Prison, caserne, pénitencier militaire, école de cavalerie.
Château et musée de Valangin		Prison
Château de Versailles		Transformation en musée

Tableau 3. Périodes de transformation en musée et chantiers

	Antiquité	Moyen -Age	Renaissance	XVIIe siècle	XVIIIe siècle	XIXe siècle	XXe siècle	XXIe siècle
Château de Boulogne-sur- Mer							X	
Château de Chantilly – Musée Condé						X		X
Palais de Compiègne							X	
Musée national de la Renaissance – Ecouen							X	
Château de Fontainebleau						X	X	X
Châteaux de Malmaison et Bois-Préau							X	X
Musée national du château de Pau							X	
Musée d’Archéologie nationale – Domaine national de de Saint- Germain-en-Laye						X	X	X
Château et musée de Valangin							X	
Château de Versailles						X	X	X

Tableau 4. Préservation des appartements, chambre, salle du trône

	Disposition générale (architecture seule)	Appartement (mobilier)	Chambre du Roi ou Empereur (mobilier)	Salle du trône (mobilier)
Château de Boulogne-sur-Mer				
Château de Chantilly – Musée Condé	X	X		
Palais de Compiègne	X	X	X	
Musée national de la Renaissance – Ecouen	X			
Château de Fontainebleau	X	X	X	X
Châteaux de Malmaison et Bois-Préau	X	X	X	
Musée national du château de Pau	X	X	X	
Musée d'Archéologie nationale – Domaine national de de Saint-Germain-en-Laye				
Château et musée de Valangin	X			
Château de Versailles	X	X	X	X

Tableau 5. Répartition des statuts des palais avant la transformation en musée

	Palais royal	Palais impérial	Château privé	Palais national
Château de Boulogne-sur-Mer			X	
Château de Chantilly – Musée Condé			X	
Palais de Compiègne	X	X		X
Musée national de la Renaissance – Ecouen			X	
Château de Fontainebleau	X	X		X
Châteaux de Malmaison et Bois-Préau			X	X
Musée national du château de Pau	X	X		X
Musée d’Archéologie nationale – Domaine national de de Saint-Germain-en-Laye	X			
Château et musée de Valangin			X	
Château de Versailles	X	X		X

Tableau 6. Intégration de musée avant le changement de fonction

	Musée ou galerie intégré.e	Absence de musée
Château de Boulogne-sur-Mer		X
Château de Chantilly – Musée Condé	X	
Palais de Compiègne	X	
Musée national de la Renaissance – Ecouen		X
Château de Fontainebleau	X	
Châteaux de Malmaison et Bois-Préau		X
Musée national du château de Pau	X	
Musée d’Archéologie nationale – Domaine national de de Saint-Germain-en-Laye		X
Château et musée de Valangin		X
Château de Versailles	X	

IV. Les domaines nationaux

Tableau 7. Les châteaux et les domaines nationaux depuis 2016

	Domaine national	En projet	En attente	Sans domaine
Château de Boulogne-sur-Mer				X
Château de Chantilly – Musée Condé			X	
Palais de Compiègne			X	
Musée national de la Renaissance – Ecouen			X	
Château de Fontainebleau	X			
Châteaux de Malmaison et Bois-Préau		X		
Musée national du château de Pau	X			
Musée d'Archéologie nationale – Domaine national de de Saint-Germain-en-Laye			X	
Château et musée de Valangin				Château suisse
Château de Versailles		X		

Document 1. Commission nationale des Monuments historiques, *Avis sur une première liste de domaines nationaux et leurs périmètres*, Séance du 19 janvier 2017

COMMISSION NATIONALE DES MONUMENTS HISTORIQUES

SECTION CLASSEMENT DES IMMEUBLES

(saisie en application de l'article 113 de la loi du 7 juillet 2016 relative à la liberté de création, à l'architecture et au patrimoine)

Séance du 19 janvier 2017

Extrait de procès-verbal

Avis sur une première liste de domaines nationaux et leurs périmètres

- Angers (Maine-et-Loire) - Château

Considérant que le château d'Angers (Maine-et-Loire), propriété de l'État, présente un lien exceptionnel avec l'histoire de la Nation, la Commission nationale des monuments historiques se prononce à l'unanimité en faveur de son inscription à la première liste de domaines nationaux et à sa délimitation telle qu'elle figure sur le [plan ci-annexé](#).

- Chambord (Loir-et-Cher) – Domaine de Chambord

Considérant que le domaine de Chambord (Loir-et-Cher), avec son tour d'échelle, propriété de l'État, présente un lien exceptionnel avec l'histoire de la Nation, la Commission nationale des monuments historiques se prononce à l'unanimité en faveur de son inscription à la première liste de domaines nationaux, et à sa délimitation telle qu'elle figure sur le [plan ci-annexé](#).

- Pau (Pyrénées Atlantiques) – Domaine de Pau

Considérant que le domaine de Pau (Pyrénées Atlantiques), propriété de l'État, présente un lien exceptionnel avec l'histoire de la Nation, la Commission nationale des monuments historiques se prononce à l'unanimité en faveur de son inscription à la première liste de domaines nationaux, et à sa délimitation, telle qu'elle figure sur le [plan ci-annexé](#).

- Paris I - Palais du Louvre et jardin des Tuileries

Considérant que l'ensemble formé par le Palais du Louvre et le jardin des Tuileries à Paris I, propriété de l'État, présente un lien exceptionnel avec l'histoire de la Nation, la Commission nationale des monuments historiques se prononce à l'unanimité en faveur de son inscription à la première liste de domaines nationaux et à sa délimitation telle qu'elle figure sur le [plan ci-annexé](#).

- Paris VII – Palais de l'Alma

La Commission nationale des monuments historiques se prononce par 9 voix contre l'inscription à la première liste de domaines nationaux du Palais de l'Alma à Paris VII, en l'absence de lien exceptionnel avec l'histoire de la Nation, 4 membres s'étant abstenus, une voix s'exprimant pour.

- Paris VIII - Palais de l'Élysée

Considérant que le Palais de l'Élysée à Paris VIII, propriété de l'État, présente un lien exceptionnel avec l'histoire de la Nation, la Commission nationale des monuments historiques se prononce à l'unanimité en faveur de son inscription à la première liste de

Document 2. Décret n° 2017-720 du 2 mai 2017 fixant la liste et le périmètre de domaines nationaux, in *Journal Officiel de la République française*, 4 mai 2017

4 mai 2017 JOURNAL OFFICIEL DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Texte 96 sur 165

Domaine national de Psa

« Liste de parcelles :

Commune	Section	Parcelles	Lien-dit	Contenance			Propriétaire
				ha	a	ca	
Psa	BY	23			1	85	État
		24				43	
		27			4	43	
		30			1	42	
		436			6		
		439			1	68	
		452			2	5	
		453			91	75	
		454			62	27	
		455			1	63	

		456		1	67
		457			24
		458		4	50
		459		2	50
		469		1	25
	CE	91	1	42	83
		92		7	44
		111		1	73
		116		54	81
		117		3	18
		131	6	8	5
		137		1	19
	CH	21	10	79	90
Bilère	AK	370		71	80
		372		8	90